



# 30 ANS

POUR  
**VOIR LE MONDE**  
COMME  
**DIEU** LE VOIT

en collaboration avec



[TOUTPOURSAGLOIRE.COM](http://TOUTPOURSAGLOIRE.COM)

# 01 C'est quoi une « vision du monde » ?

Voir comme Dieu voit  
= la vision  
du monde biblique

## Pourquoi parler de ça ?

La vision du monde, c'est un peu les lunettes avec lesquelles tu regardes le monde. Si tu as des lunettes, peut-être que cela t'est déjà arrivé : tu les cherches partout, tu retournes ta chambre et, au moment où tu demandes à quelqu'un s'il ne les a pas vues, il te répond avec un grand sourire : « Va te regarder dans un miroir. » En fait, elles étaient sur ton nez depuis le début !

Nous avons tous une vision du monde. Mais nous n'en sommes pas tous conscients. Ce que je te propose dans ce numéro, c'est de prendre du recul et de voir ensemble quelle est la vision du monde que nous donne la Bible.

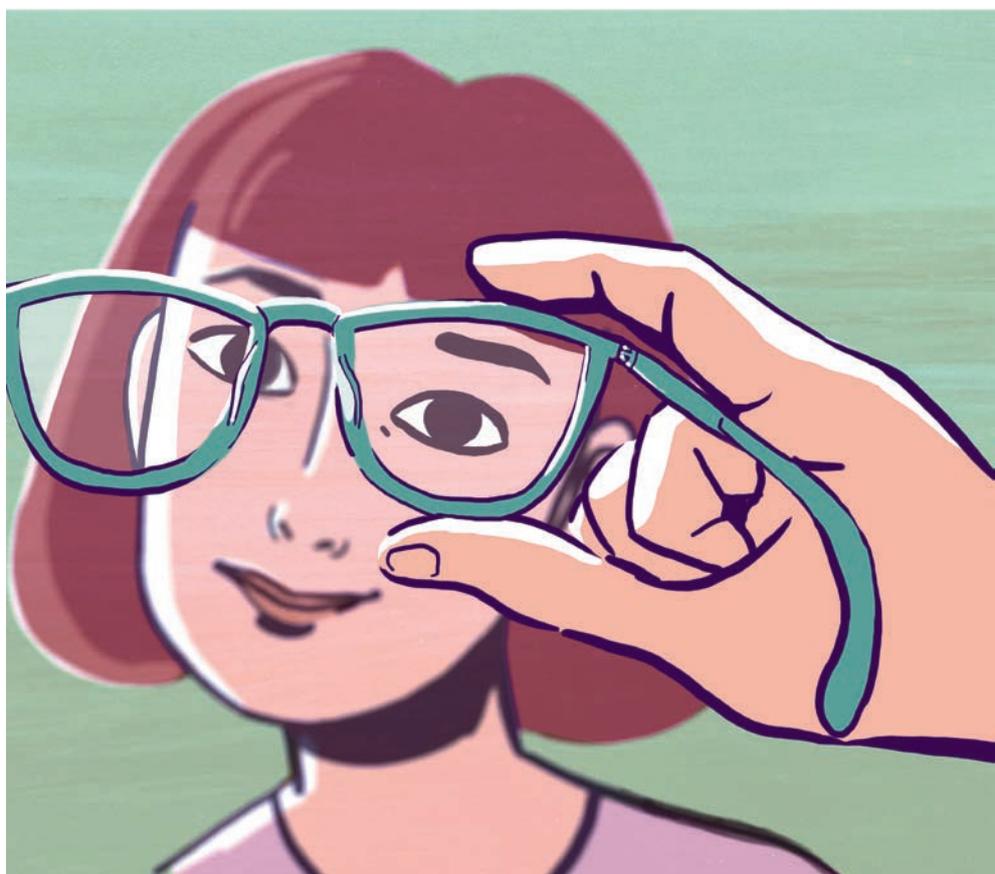
## C'est quoi ?

Mais d'abord, il faut que je t'explique ce que veut dire l'expression « vision du monde ». Une vision du monde, c'est l'ensemble de tes croyances, de tes valeurs et de tes idées à propos du monde, qui façonnent la manière dont tu vas comprendre le monde et la façon dont tu vas agir en conséquence.

## Ça change quoi ?

Si nous décomposons cette définition, nous pouvons observer que fondamentalement, ce que je crois va déterminer ce que je perçois. En fait, les verres de tes lunettes, c'est tout ce que tu crois.

Notre vision du monde influence également notre compréhension. Par exemple, si nous demandons à quelqu'un pourquoi il pleut, il dira : l'eau s'évapore, se condense pour former des nuages, puis les gouttes



Ne vous conformez  
pas au monde  
actuel, mais soyez  
transformés par le  
renouvellement de  
l'intelligence.

(Rm 12.2)

devenues trop lourdes tombent sous forme de pluie. Si tu es chrétien, tu seras d'accord avec cette explication. Mais tu iras plus loin : derrière ce phénomène, c'est Dieu qui contrôle la météo (Mt 5.45 ; Ac 14.17).

Enfin, notre vision du monde va déterminer notre comportement. Notre vision du monde n'est jamais

que théorique, elle va définir notre manière de prendre des décisions, elle nous sert de guide pour notre vie. Le chanteur Lecrae a dit : « *Ta manière de vivre dans le monde est nécessairement une expression de tes croyances.* » Ce que tu fais témoigne de ce que tu crois. Ta manière de voir le monde détermine ta manière de vivre dans le monde. En somme, ta vision du monde change tout ! Suivant ce que tu crois au plus profond de toi, tu vas voir, comprendre et agir différemment.



Illustration : Céline Rousseau

**Pour aller plus loin**

🔗 [bit.ly/taj284](https://bit.ly/taj284)

# 02 La vision du monde biblique est une histoire

## Les grandes questions

Les visions du monde ne sont pas juste des moyens de voir le monde, mais servent également à le comprendre et à s'orienter dans la vie. Parler de vision du monde peut paraître un peu théorique, mais les implications sont bien pratiques. C'est notre vision du monde qui va façonner notre vision de la justice, du bien et du mal, qui va nous donner un but dans la vie et, au fond, qui va répondre aux grandes questions de l'existence.

Nous pouvons distinguer quatre grandes questions que nous nous posons tous un jour.

1. Qui suis-je ? Quelle est la nature de l'être humain, son rôle et le sens de la vie ?
2. Où suis-je ? Quelle est la nature de l'univers qui m'entoure ?
3. Quel est le problème ? Quel est l'obstacle qui m'empêche de connaître le plein épanouissement ? Quelle est la nature du mal et comment le comprendre ?
4. Quelle est la solution ? Comment vaincre l'obstacle qui s'oppose à mon épanouissement ? Comment puis-je être délivré ?

Toutes les visions du monde répondent à ces questions, de manière claire ou implicite. À la fin de ce numéro, nous allons explorer ensemble certaines implications de notre vision du monde (jours 23 à 26) ainsi que d'autres visions du monde (jours 27 à 30). Nous verrons alors comment elles font écho à ces questions et quelles réponses elles veulent apporter.

## Une histoire qui parcourt la Bible

Un numéro précédent (n° 281) avait présenté le *Fil Rouge de la Bible* : toute la Bible raconte une seule grande histoire. Souvent, on découpe cette histoire en quatre

grands actes, qui correspondent à quatre parties de ce numéro :

1. La création, qui raconte comment Dieu a créé l'Homme pour être heureux dans une relation avec lui et qui a pour mission de le représenter sur terre.
2. La chute, qui raconte comment l'Homme a préféré choisir lui-même ce qui est bon pour lui, ce qui a entraîné la mort et la souffrance.
3. La rédemption (un autre mot pour le salut), qui raconte comment Dieu met tout en

œuvre pour rétablir la relation perdue et renverser les effets de la chute.

4. La glorification / renouvellement, qui raconte la victoire absolue de celui que Dieu a envoyé pour régler le problème : Jésus-Christ.

Je vais souvent faire référence à cette trame, qui nous servira de grille de lecture.



Illustration : Céline Rousseau

Pour aller plus loin  
[bit.ly/taj284](https://bit.ly/taj284)



# 03 La vision du monde biblique est révélée

## La base

J'aime bien le répéter : la Bible, c'est la base. Notre vision du monde est biblique, cela veut dire qu'elle est basée sur la Bible. C'est la Bible qui nous permet de voir le monde, de le comprendre et d'orienter notre vie. Sans la Bible, nous ne saurions pas avec assurance d'où nous venons et pourquoi nous avons été créés par Dieu. L'origine et le but de notre existence ne sont pas à deviner, mais à découvrir dans la Bible. Sans elle, nous ne pourrions pas non plus connaître la nature et la portée de notre vrai problème, le péché. Non seulement le péché nous salit et nous condamne, mais il corrompt

Toute l'Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit formé et équipé pour toute œuvre bonne.

(2 Tim 3.16-17)

aussi notre intelligence. Résultat, nous ne pouvons rien connaître avec vérité, sauf si la vérité nous est révélée. Sans la Bible, nous n'aurions pas non plus la certitude que Jésus-Christ est le seul médiateur entre Dieu et les Hommes (1 Tim 2.5), le seul par lequel nous puissions être délivrés du péché et sauvés de la colère de Dieu (Ac 4.12). C'est aussi la Bible qui nous révèle le vrai *happy ending* : tous ceux qui ont la foi en Jésus-Christ seront un jour auprès de lui, sur une nouvelle terre, où la mort et la souffrance auront disparu (Ap 21.3-4).

## Notre boussole et notre règle

Pour résumer, tout ce que nous connaissons du monde, nous le devons à Dieu. C'est lui la source ultime de toute connaissance. Suivant les domaines, nous pouvons avoir une connaissance relative des choses. Mais seul Dieu nous permet de savoir les choses avec certitude, parce qu'il sait tout et qu'il a tout créé. Nous pouvons croire la Bible, sa parole, parce qu'elle est la vérité (Jn 17.17). La Bible est non seulement la base de ce que nous croyons, mais aussi le guide de ce que nous vivons : elle nous révèle ce que Dieu veut, et donc ce qui est bon pour nous.

Du coup, dans les pages qui suivent, nous allons regarder ensemble ce que la Bible dit du monde qui nous entoure et de notre place dans celui-ci.



Illustration : Céline Rousseau

**Pour aller plus loin**

[bit.ly/taj284](https://bit.ly/taj284)

# 04 Dieu, fondement de notre vision du monde



C'est de lui, par lui et pour lui que sont toutes choses. A lui la gloire dans tous les siècles ! Amen ! (Rm 11.36)

## La source

La Bible c'est la base, mais la source, c'est Dieu. Il est à l'origine de tout ce qui existe : ce que tu vois, mais aussi ce que nous ne voyons pas, tire son origine de Dieu (Ac 17.24). Dieu est donc le fondement de notre vision du monde. Cela implique que nous comprenons le monde en fonction de ce que Dieu nous dit ; alors que souvent, beaucoup sont tentés de vouloir comprendre Dieu en fonction de ce qu'ils voient dans le monde.

## Portrait

Bien sûr, nous ne pourrons jamais tout dire de Dieu. Encore moins en un court article ! Mais j'ai trouvé utile de souligner sept points importants pour notre vision du monde.

1. Quand nous parlons de Dieu, nous parlons de l'Éternel qui se révèle dans la Bible. Dieu se présente comme étant immatériel, invisible (1 Tim 1.17), qui existe en trois personnes : le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Chacune de ces personnes est pleinement

Dieu, sans qu'elles se confondent (je sais c'est un peu compliqué, mais c'est important !)

2. Dieu est parfait, ce qui veut dire que tout ce qu'il est et tout ce qu'il fait est parfait. La Bible dit même que nous pouvons percevoir cela quand on regarde le monde qu'il a créé (Rm 1.20).
3. Dieu est indépendant, cela veut dire qu'il n'a besoin de personne (Ac 17.25). Il n'a pas besoin de nous, par contre, nous avons besoin de lui.
4. Dieu est transcendant, cela veut dire qu'il nous dépasse complètement. Il est au-dessus de nous et il est totalement distinct de la création. Du coup, nous pouvons écarter les visions du monde qui confondent Dieu avec la création, comme le panthéisme (qui dit que Dieu fait partie du monde).
5. Dieu nous dépasse, mais il est aussi immanent, c'est-à-dire proche de nous. Dieu est personnel, il se met à notre portée (Mt 1.23 ; voir jour 14).
6. Dieu est souverain sur tout, cela veut dire qu'il est le roi de l'univers, qui fait ce qu'il veut (Ps 115.3). Cela veut dire que c'est lui qui décide et nous qui suivons. Pas l'inverse.
7. Enfin, Dieu fait tout pour sa propre gloire. Tout ce que Dieu fait, il le fait dans le but de se glorifier. Tout, y compris toi, est créé pour la gloire de Dieu (Ap 4.11).

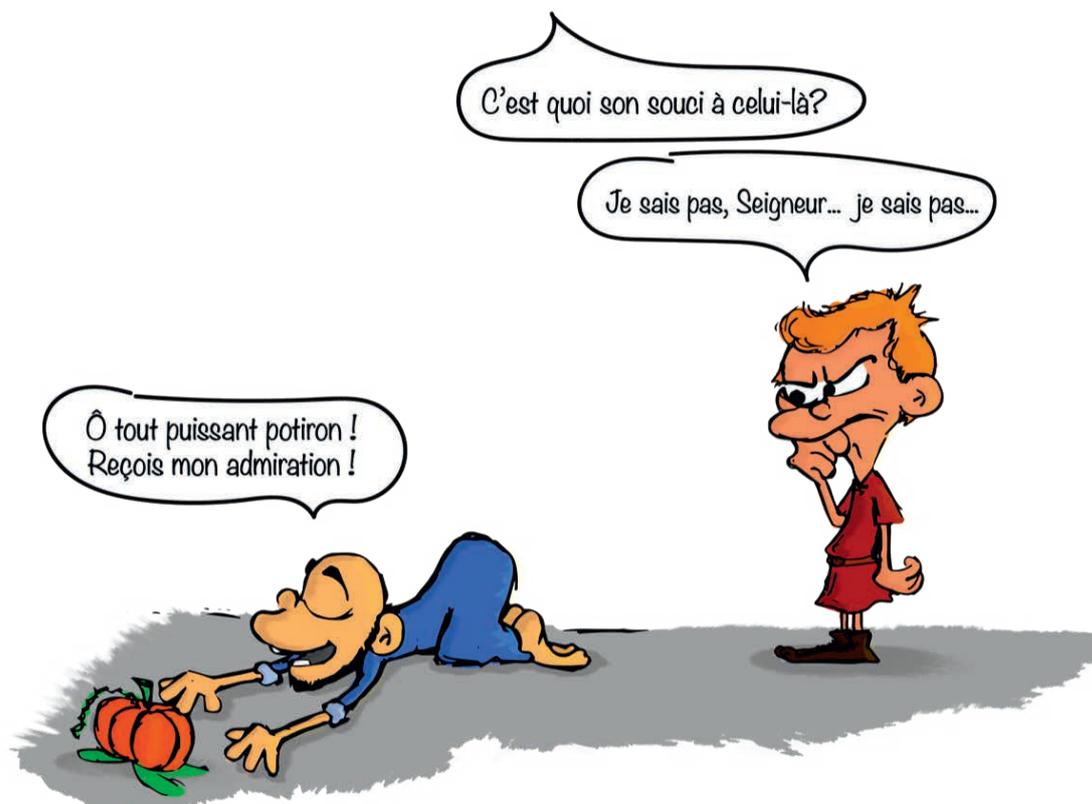


Illustration : Céline Rousseau

Pour aller plus loin

bit.ly/taj284

# 05 La création



## Au commencement

Quand tu ouvres la Bible, ça commence... par le commencement. Et qu'est-ce qu'il y a au commencement ? Dieu. Dieu est là, avant tout. La Bible s'ouvre sur la création du monde, Dieu crée l'univers à partir de rien. C'est sa parole qui crée. Quand nous lisons les deux premiers chapitres de la Genèse, il y a un refrain : « Dieu vit que c'était bon ». La création de Dieu est bonne, et révèle sa bonté. Mais pas question de mettre la création au même niveau que Dieu. Dès le début, nous constatons que Dieu est séparé de sa création. Ça devait faire bizarre aux premiers lecteurs de la Bible, qui étaient entourés de nations qui adoraient le soleil, la lune et les planètes... La Genèse montre clairement que nous devons adorer celui qui a tout créé et non ce qu'il a créé. Imagine : ton père a créé un jouet en bois super beau. Mais quand il te le donne, au lieu de remercier ton père, tu te mets

Au commencement,  
Dieu créa le ciel et la  
terre.

(Ge 1.1)

à remercier le jouet qu'il t'a offert. C'est absurde ! Et pourtant, c'est ça la base de ce que la Bible appelle l'idolâtrie : adorer la créature plutôt que le Créateur (Rm 1.20-23).

## Un monde ordonné

Quand nous lisons le récit de la création (Ge 1-2), nous remarquons que tout est à sa place et qu'il y a une place pour chaque chose. Le monde n'est pas chaotique, mais harmonieux. Dieu ordonne le monde avec deux sortes de normes : des « lois naturelles », par lesquelles Dieu maintient toutes choses (regarde jour 8) ; et les « normes culturelles », par lesquelles Dieu régit la culture et la

société. Ainsi, Dieu règne sur toute la création : nature, animaux et êtres humains. Toute la création de Dieu doit répondre à sa parole (lis Ps 147.15-20). Du coup, parce que Dieu a tout créé, c'est lui qui décide de comment nous devons vivre.

## Par lui et pour lui

La création révèle aux Hommes que Dieu existe. Le grand réformateur, Jean Calvin a dit : « *de quelque côté que nous portions le regard, nous apercevons une petite portion, ou au moins une étincelle, de la gloire de Dieu.* » (Inst. I.v.1) Tout ce qui existe a été créé par Dieu et pour Dieu, pour révéler sa gloire. C'est ça le but de la création : dire combien Dieu est grand (Ps 19.2).



Illustration : Jonathan Conte

**Pour aller plus loin**

[bit.ly/taj284](https://bit.ly/taj284)

# 06 L'homme

## La cerise sur le gâteau

La création de l'homme et de la femme apparaît comme la cerise sur le gâteau. Elle arrive en dernier et, alors que le refrain jusque-là était « Dieu vit que c'était bon », Dieu constate après la création de l'Homme que c'était « très bon » (Ge 1.31).

Nous lisons que l'Homme a une place spéciale dans la création. D'abord, il est au sommet de la création (Ge 1.26 ; Ps 8.6-9). Ensuite, il est créé « à l'image de Dieu ». Cette expression n'est pas facile à comprendre, mais on peut dire deux choses : l'Homme reflète Dieu et le représente sur terre. En fait, c'est un peu comme les statues d'un roi dans une ville : elles ressemblent au roi et symbolisent son autorité dans cette ville. C'est un peu ça pour les humains : ils ont été créés pour ressembler à Dieu et représenter sa gloire sur terre. Par leur multiplication et leur activité, le rôle d'Adam et d'Ève (et de tous les hommes après eux) est de remplir la terre de la gloire de Dieu. Aussi, nous remarquons que l'homme et la femme sont tous les deux créés à l'image de Dieu. Devant Dieu, tous les

Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu. Il créa l'homme et la femme. (Ge 1.27)

êtres humains ont la même valeur (lis Ge 9.6 et Ja 3.9-10). Enfin, nous voyons que l'homme et la femme sont complémentaires : ils ont une valeur égale, mais des rôles différents (Ge 2.18-23).

## Amour, Gloire et Bonheur

Nous l'avons déjà vu (jour 4), Dieu n'a besoin de personne. Il n'a pas créé l'Homme parce qu'il s'ennuyait. La seule raison qui a poussé Dieu à créer l'Homme, c'est pour sa gloire, motivé par son amour.

Un vieux catéchisme<sup>1</sup> commence par cette question : « *Quel est le but principal de l'Homme ?* » Réponse : « *Le but principal de l'Homme est de glorifier Dieu et de trouver en Lui son bonheur éternel.* » Les deux vont ensemble : nous ne pouvons être heureux que si nous glorifions Dieu. C'est logique, c'est pour cela que nous avons été créés. Dans le jardin d'Éden, Adam et Ève dépendaient totalement de Dieu. Ils vivaient en relation avec lui. C'est comme cela que la Bible décrit la vie : la vie, c'est être en relation, en communion avec Dieu (Jn 17.3).

1. Un enseignement dans l'Église sous forme de questions-réponses.



Illustration : Jonathan Conte

Pour aller plus loin  
[bit.ly/taj284](https://bit.ly/taj284)





# 07 Le mandat culturel

Pour parler de la mission que Dieu confie à l'Homme lors de la Création (Ge 1.28), on a inventé l'expression « mandat culturel ». Mais pour bien comprendre ce que ça veut dire, nous devons d'abord savoir :

- ce qu'est un mandat
- ce qu'on entend quand on parle de culture.

## Le mandat

Un mandat, c'est une mission confiée à quelqu'un. Ici, c'est Dieu qui charge l'Homme de remplir la terre et de la soumettre. Mais quand on parle de domination, nous ne devons pas voir l'Homme avec un fouet qui agit comme un tyran. Au contraire, ce que Dieu demande à l'Homme, c'est de maîtriser, de développer, de faire grandir ce qu'il lui a donné. En somme, Dieu demande à l'Homme de bien gérer la création et de la faire fructifier. L'Homme a la responsabilité de prendre soin la création de Dieu et de la développer pour qu'elle puisse toujours plus glorifier Dieu. Nous sommes ambassadeurs du Roi.

## La culture

Quel rapport avec la culture ? En fait, quand on parle de culture, il ne s'agit pas d'abord de peintures ou de livres. Dans les premiers chapitres de la Bible, la première forme de culture est... l'agriculture. L'homme cultive le sol pour produire quelque chose (Ge 2.5, 15). En quelque sorte, ce mandat est une continuité de l'œuvre de Dieu.

Dieu les bénit et leur dit : « Reproduisez-vous, devenez nombreux, remplissez la terre et soumettez-la ! Dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tout animal qui se déplace sur la terre ! »

(Ge 1.28)

L'Homme est chargé de développer ce que Dieu a créé.

Quand tu bois un café, tu tiens entre tes mains le résultat de plusieurs actes culturels : la culture des grains, qui sont ensuite récoltés, torréfiés, moulus et mélangés à de l'eau. Dit simplement, la culture, c'est la manière dont l'Homme transforme la nature. Mais pas dans n'importe quel but : la mission que nous a donnée Dieu, c'est de développer ce qu'il nous confie dans le but de le glorifier, en bénissant notre prochain.

Si tu regardes bien, il y a un lien entre notre création en image de Dieu (Ge 1.27, voir jour 6) et cette mission que Dieu nous donne. Cela veut dire que les deux sont liés : nous avons été créés pour représenter Dieu sur terre et accomplir la mission qu'il nous donne, de remplir la terre de sa gloire.



Illustration : Jonathan Conte

**Pour aller plus loin**

» [bit.ly/taj284](https://bit.ly/taj284)

# La providence

L'Éternel a établi son trône dans le ciel,  
et son règne domine tout l'univers.

(Ps 103.19)

On utilise ce terme pour dire, en un mot, que Dieu maintient le monde, qu'il dirige toute chose et qu'il prend soin de nous.

## Dieu maintient tout

Certains pensent que Dieu a tout créé et s'est retiré du monde (on appelle cette vision du monde le « déïsme »). Mais la Bible nous dit que Dieu maintient toute chose dans la création. C'est par l'action de Dieu que les jours succèdent à la nuit, que les arbres continuent à porter du fruit et que la gravité nous maintient les pieds sur terre. Un prédicateur anglais, Charles Spurgeon, va plus loin quand il affirme que « *chaque particule de poussière qui danse dans le rayon du soleil ne déplace un atome de plus ou de moins que ce*

*que Dieu veut.* » Si Dieu ne maintenait pas tout en place, le monde ne serait que chaos. C'est l'action continue de Dieu dans le monde qui fait que celui-ci continue d'exister, de tourner. Chaque battement de notre cœur, nous le devons à Dieu (Col 1.17).

## Dieu dirige tout

Toute chose accomplit ce que Dieu a prévu. Dans sa providence, Dieu guide tout ce qui arrive vers les buts qu'il a fixés. Du coup, il n'y a pas de hasard ou de chance. Si on y réfléchit bien, nous avons du mal à comprendre comment articuler la providence de Dieu avec les actions mauvaises des Hommes. C'est vrai que ça nous dépasse ! Mais la Bible est claire : les Hommes vont volontairement détourner ce que Dieu

a prévu de faire. C'est ce que dit Joseph à ses frères : « Vous aviez projeté de me faire du mal, Dieu l'a changé en bien pour accomplir ce qui arrive aujourd'hui, pour sauver la vie à un peuple nombreux. » (Ge 50.20). Mais l'exemple le plus frappant est ce qui s'est passé à la croix. Pierre explique que le meurtre de Jésus est bien le résultat d'un complot contre lui. Mais, en même temps, ses meurtriers n'ont fait qu'accomplir ce que Dieu avait décidé d'avance (Ac 4.27-28).

## Dieu prend soin de nous

Dieu est tout-puissant, mais il est également bon. Tout ce que Dieu fait témoigne de sa bonté. La providence nous donne aussi l'assurance que Dieu est présent non seulement dans le monde mais dans nos vies. Il prend soin des animaux et des herbes des champs, et encore plus de nous ! (Mt 6.25-34). Il sait ce dont nous avons besoin, et il nous le donne. Il est un bon Père céleste, qui prend soin de ses enfants (Mt 7.9-11).



Illustration : Jonathan Conte

Pour aller plus loin

[bit.ly/taj284](https://bit.ly/taj284)

Tant que la Terre subsistera, les semailles et la moisson,  
le froid et la chaleur, l'été et l'hiver, le jour et la nuit ne cesseront jamais !

# 09 La chute



## L'arbre défendu

Dans toutes les histoires, il y a un moment où tout bascule. Et là, c'est le drame... Dans le récit de la Genèse, ce drame arrive bien vite, au début du troisième chapitre. Mais replaçons le contexte. L'homme et la femme vivent dans un jardin merveilleux, ils s'aiment et s'occupent de la terre, que Dieu leur a confiée. Ils ont une relation avec Dieu, et ne manquent de rien. Ils peuvent manger de tous les arbres du jardin, de tous... sauf un. Dieu avait prévenu Adam : le jour où tu en mangeras, tu mourras (Ge 2.16-17).

## Dieu a-t-il vraiment dit ?

Un nouveau personnage fait son entrée dans le récit. Ce serpent est celui qui va précipiter cette désobéissance. Comment ? D'abord, il remet en question la parole de Dieu : « Dieu a-t-il *vraiment* dit... » (Ge 3.1). Comme toujours, les ennuis commencent quand on remet en cause ce que Dieu dit. Mais le serpent va plus loin et ment carrément : « Vous ne mourrez absolument pas... » (Ge 4). Mais Dieu l'avait dit à Adam : si tu manges de cet arbre, tu mourras, et il a même ajouté « c'est *certain* ».

La femme vit que l'arbre était porteur de fruits bons à manger, agréables à regarder et précieux pour ouvrir l'intelligence.

Elle prit de son fruit et en mangea. Elle en donna aussi à son mari qui était avec elle et il en mangea. (Ge 3.6)

Et qu'ont fait Adam et Ève ? Ils ont écouté le serpent plutôt que Dieu. Ils ont remis en cause la bonté de Dieu, en pensant qu'ils pouvaient obtenir plus que ce que Dieu leur avait déjà donné. Ils ont aussi remis en cause sa souveraineté. Dieu est

le Roi de l'univers, mais dans leur rébellion, ils ont préféré choisir par eux-mêmes.

## Tout est entaché par le péché

Toute la création était bonne, placée sous le règne de Dieu. Et maintenant, tout est atteint par le péché :

1. La terre est maudite (Ge 3.18),
2. Les relations entre les humains en général et dans le couple en particulier sont dérégées (Ge 3.16)
3. La relation avec Dieu est brisée (Ge 3.23). La désobéissance d'Adam et Ève a eu des conséquences cosmiques, c'est toute la création qui subit la condamnation de Dieu (Rm 8.20-22).

Cet événement historique a changé la face du monde. Le monde n'est plus tel qu'il devrait être.



Illustration : Céline Licciardi

**Pour aller plus loin**

[bit.ly/taj284](https://bit.ly/taj284)

# 10 Le péché

## Totalement atteints

La désobéissance d'Adam et Ève porte un nom : le péché. Pécher, c'est faire ce que Dieu ne veut pas et ne pas faire ce qu'il veut. En gros, c'est être en dehors de sa volonté, aller à l'encontre de sa parole.

Par le péché d'Adam et Ève, nous avons vu que toute la création est corrompue, rien n'échappe aux effets du péché (voir jour précédent). Mais la Bible va plus loin. Le péché affecte toutes les parties de notre être. Notre corps est dérégulé, notre intelligence est obscurcie, notre volonté est prisonnière, notre moralité est déviée... L'image de Dieu (voir jour 6)

devient caricature : nous reflétons encore Dieu, mais comme un miroir brisé. C'est une corruption totale : tout ce que nous pensons, disons et faisons est entaché par le péché. Mais heureusement, dans sa grâce, Dieu a permis que cette corruption ne soit pas complète, sinon, on serait incapables du moindre bien (voir jour 13).

Tous ont péché  
et sont privés de  
la gloire de Dieu.

(Rm 3.23)

## Notre vrai problème

Après cette première désobéissance, tous les Hommes naissent pécheurs (Ps 51.7). La Bible dit même que nous sommes esclaves de notre péché (Rm 6.6, 20), qui contrôle notre manière de vivre (Ep 2.3a). Mais c'est encore plus grave que ça : à cause du péché, nous méritons la colère de Dieu (Ep 2.3b). Le salaire du péché, c'est la mort (Rm 6.23).

Il faut comprendre la gravité du péché pour comprendre la sévérité de la punition. Pécher, c'est dire à Dieu : « C'est moi qui commande, ce n'est pas toi qui décides, c'est moi. » En fait, pécher, c'est se mettre à la place de Dieu. Et ça, Dieu ne peut pas le tolérer. Pour montrer combien le péché est grave, Henri Blocher, un théologien français a expliqué : « *Pécher, c'est cracher à la figure de son créateur.* » C'est fort, mais c'est vrai.

Après la chute, toute la Bible raconte comment Dieu met tout en œuvre pour régler le vrai problème de l'Homme : le péché. Je ne sais pas si tu as remarqué, mais une chose revient dans tous les films catastrophes. Au fond, ils disent tous « Le problème est ailleurs, la solution est en moi. » Mais la Bible dit : « Non, le problème est en moi et la solution est ailleurs. »



Illustration : Céline Licciardi

**Pour aller plus loin**

[bit.ly/taj284](https://bit.ly/taj284)





# 11

## La mort

### Mort physique et spirituelle

Avec le péché d'Adam, la mort est entrée dans le monde (Rm 5.12). Dieu l'avait annoncé : lui désobéir, c'est être condamné à mourir (Ge 2.17).

Nous sommes des êtres physiques et spirituels et, de la même manière que le péché, la mort atteint tout notre être. Dieu avait créé l'Homme pour la vie, dans une relation personnelle avec lui. Mais, à cause du péché, la relation est brisée et l'Homme est séparé de Dieu, la source de la vie.

La mort est physique : l'Homme est poussière et retournera à la poussière (Ge 3.19). Le nombre de ses années est compté (Ps 90.10), et chaque jour le rapproche de la fin de cette vie terrestre.

La mort est aussi spirituelle : parce qu'il est séparé de Dieu, il est mort spirituellement (Ep 2.1; Col 2.13). Parce qu'il naît pécheur, l'Homme sans Dieu vit dans son péché comme ceux qui sont rebelles à Dieu, sous l'influence du diable, est esclave de ses passions... (Ep 2.1-3) Bref, il est totalement perdu.

La mort est aussi éternelle : après la mort vient le jugement (Hé 9.27). Et après le jugement, ceux qui auront cru passeront l'éternité avec Dieu, tandis que les autres connaîtront la seconde mort (voir jour 21).

En fait, tous les Hommes sans Dieu sont comme des prisonniers dans le couloir de la mort. Chaque jour les rapproche d'une mort certaine.

C'est pourquoi, de même que par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, de même la mort a atteint tous les hommes parce que tous ont péché. (Rm 5.12)

### Un scandale

Dans la Bible, la mort est l'ennemi que Jésus a vaincu à la croix (voir jours 14 et 15). Un jour, la mort mourra (1 Co 15.26), parce que le péché aura disparu (voir jour 22).

Mais en attendant, la mort est toujours un scandale. Benjamin Franklin aurait dit : « *En ce monde rien n'est certain, à part la mort et les impôts.* » C'est vrai, la mort est le point commun de tous les Hommes. Et pourtant, impossible de ne pas la trouver absurde. Et quelque part, c'est normal qu'on la trouve anormale... parce qu'elle ne devrait pas exister.

La perte d'un proche est toujours une déchirure parce que nous avons été créés pour la vie. Mais pour les chrétiens, il existe une espérance, même dans le deuil (1 Th 4.13-18).



Illustration : Céline Licciardi

Pour aller plus loin

[bit.ly/taj284](https://bit.ly/taj284)

# 12

## La souffrance

Or nous savons que, jusqu'à maintenant, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'accouchement. (Rm 8.22)

### Tout le monde souffre

Qu'elle soit physique, psychologique ou morale, la souffrance est, comme la mort, une conséquence de la chute. Encore une fois, la Bible souligne la solidarité entre l'Homme et le reste de la création. À cause du péché d'Adam, c'est toute la création qui souffre (Ge 3.17-19 ; Rm 8.19-22).

D'un côté, la souffrance n'est pas directement liée à mon péché : elle est « normale » dans un monde déchu. Cela signifie qu'il ne faut pas chercher un péché derrière chaque maladie. Dans ce monde tordu, la maladie fait partie de notre quotidien. D'un autre côté, la souffrance est reliée à mon péché. Quand je pêche, je me fais souffrir et je fais souffrir ceux qui m'entourent. Notre péché a toujours des conséquences sur les autres.

### Un jour, elle disparaîtra

L'apôtre Paul parle beaucoup des souffrances, car il en sait quelque chose (lis 2 Co 11.24-28). Dans le chapitre huit de la lettre aux Romains, il souligne plusieurs choses :

1. La souffrance est temporaire. Ceux qui croient en Christ ont une espérance, ils savent que Christ a vaincu le péché à la croix (jour 14 et 15) et qu'un jour, ils seront débarrassés de toute souffrance (Ap 21.4).
2. La souffrance contribue à notre croissance. Dans ce

mal, Dieu cherche notre bien : qu'on ressemble de plus en plus à Jésus-Christ, son Fils (Rm 8.28-29).

3. La souffrance ne peut pas nous séparer de l'amour de Dieu. Dieu nous a donné une preuve de son amour en donnant son Fils pour que nous soyons réconciliés avec lui. Et rien ne peut nous séparer de son amour (Rm 8.35-39).

4. La souffrance n'est rien comparée à la gloire à venir. Tu t'es déjà imaginé faire Koh-Lanta ? Franchement ça doit être super dur. Au fond, qu'est-ce qui permet de tenir dans ces conditions (à part le chèque) ? Savoir qu'un jour, on va rentrer à la maison. Pour nous, c'est pareil. Un jour, la souffrance disparaîtra, et nous rentrerons à la maison. Et la gloire que nous connaissons auprès de Christ sera incomparable avec nos souffrances d'aujourd'hui, si dures soient-elles (Rm 8.18). Rien à voir. Voilà pourquoi il ne faut pas perdre courage (2 Co 4.16-18). Un jour, tout cela passera. Et nous serons avec Dieu, dans la joie et dans la paix, pour toujours.



Illustration : Céline  
Licciardi

**Pour aller plus loin**  
🔗 [bit.ly/taj284](https://bit.ly/taj284)

# 13

## La grâce commune



### Après le péché, la grâce

À part la mort, l'Homme pécheur ne mérite rien. Cela veut dire qu'après la chute, tout n'est que grâce de Dieu. On dit qu'elle est commune, parce que Dieu étend cette grâce à tous les humains. Cette grâce s'étend sur toute la création : là où le péché a tout entaché, Dieu déverse sa bonté.

On peut relever plusieurs effets de la grâce commune :

1. Par la grâce commune, Dieu suspend son jugement. Dieu n'exécute pas le pécheur sur le champ, mais lui donne le temps de se repentir. C'est ça, la patience de Dieu : Dieu qui diffère son jugement pour donner aux Hommes l'occasion de se tourner vers lui (Rm 2.4 ; 2 Pi 3.8-9). La grâce commune est comme un tremplin vers la « grâce spéciale », c'est-à-dire la grâce par laquelle les pécheurs sont sauvés par le moyen de la foi (Ac 14.8-18 ; voir jour 15).
2. Par la grâce commune, Dieu limite les effets du péché. C'est en vertu de cette grâce que les Hommes ne sont pas aussi corrompus que le péché aurait pu les rendre. Si Dieu n'avait pas placé cette bride, les Hommes et

Il [Dieu] fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes.

(Mt 5.45)

la société ne seraient que chaos et méchanceté (Ge 20.6 ; 31.7 ; Job 1.12 ; 2.6).

3. Par la grâce commune, Dieu rend les Hommes capables de faire le bien. Il reste à l'Homme des traces de l'image de Dieu en lui et il est encore capable, bien qu'il soit pécheur, de reconnaître ce qui est vrai, bon et beau. Sa conscience montre encore un certain penchant pour les choses que Dieu approuve (Rm 2.14-5) et un sens religieux, même s'il se traduit par l'idolâtrie (Ac 17.22).

C'est la grâce commune qui explique que l'on trouve de nombreux dons, même chez ceux qui ne connaissent pas Dieu. Jean Calvin explique : « Lorsque nous

*discernons chez les écrivains païens une admirable lumière de vérité, nous sommes exhortés à reconnaître que la nature humaine, bien que déchue de sa perfection et très corrompue, est cependant comblée de nombreux dons de Dieu. » (Inst. II.ii.15)*

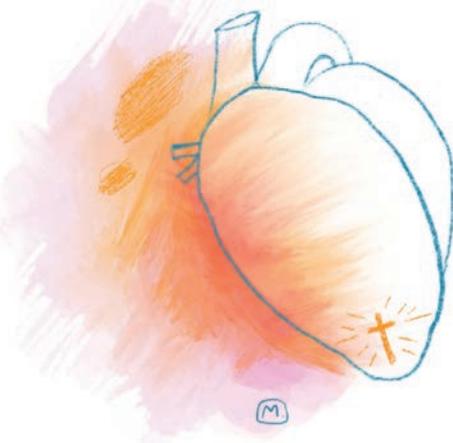
La grâce commune est aussi la raison pour laquelle Jésus nous demande d'aimer nos ennemis (Mt 5.43-48). Pourquoi ? Pour ressembler à notre Père céleste. De la même manière que Dieu fait du bien à ceux qui font le mal, nous devons aimer nos ennemis et même prier pour eux.



Illustration : Mandoline

**Pour aller plus loin**

[bit.ly/taj284](https://bit.ly/taj284)



# 14 Jésus, le Christ (1/2)

Elle mettra au monde un fils et tu lui donneras le nom de Jésus car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. Tout cela arriva afin que s'accomplisse ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète : *La vierge sera enceinte, elle mettra au monde un fils et on l'appellera Emmanuel*, ce qui signifie « Dieu avec nous ». (Mt 1.21-23)

## Le centre de la Bible

« Ce qui est important, ce n'est pas que l'homme ait marché sur la lune, mais que Jésus ait marché sur la terre. » Qui a dit ça ? James Irwin, un astronaute américain qui est parti sur la lune, avec la mission Apollo 15.

Après sa résurrection, Jésus a pris du temps pour montrer aux disciples que toute la Bible parle de lui (Jn 5.39 ; Lc 24.27, 44). C'est lui que Dieu avait annoncé quand il a parlé de celui qui allait écraser la tête du serpent (Ge 3.15). Il parlait de lui quand il a déclaré à Abraham qu'il ferait de sa descendance une bénédiction pour toutes les nations (Ge 12.2-3 ; Gal 3.14, 29). C'est lui qui a parfaitement obéi à Dieu, là où le peuple d'Israël avait échoué (Dt 1.34 ; Mt 4.1-11). C'est lui qui accomplit la promesse faite à David, que son Fils régnerait pour toujours (2 S 7.12-16 ; Ac 2.30). C'est lui qui accomplit la prophétie d'Ésaïe, qui avait annoncé un serviteur souffrant, qui porterait nos souffrances et serait brisé pour nos fautes (Es 53.3-9 ; Ac 8.30-35). Toute la Bible nous parle de Jésus, envoyé par le Père pour régler le problème du péché. Adam a fait entrer la mort dans le monde, Jésus apporte la vie éternelle, la réconciliation avec Dieu, pour tous ceux qui croient en lui (Rm 5.12-21 ; 3.24-25). Toute la Bible nous parle de Jésus.

## Pleinement homme et pleinement Dieu

Avec Jésus, on touche à l'un des plus grands mystères de la Bible :

Dieu incarné. Jésus est l'Emmanuel, « Dieu avec nous » (Mt 1.23). Après le tabernacle (Ex 40.34-35) et le Temple (1 R 8.10-11), Dieu vient habiter au milieu de son peuple dans la personne de Jésus (Jn 1.14). Jésus est à la fois pleinement homme et pleinement Dieu. Parce qu'il est Dieu, il peut nous sauver efficacement. Mais Jésus a été tenté comme nous, sans jamais pécher (Hé 4.15). Il a connu la faim, la soif,

l'angoisse. Parce qu'il est homme, il peut nous comprendre vraiment.



Illustration : Mandoline

**Pour aller plus loin**

[bit.ly/taj284](https://bit.ly/taj284)





# 15 Jésus, le Christ (2/2)

## Une vie parfaite, une mort innocente, une résurrection glorieuse

Tim Keller, un pasteur américain, résume bien le message de la Bible en une phrase : « *L'Évangile, c'est que Jésus est venu sur terre, qu'il a vécu la vie que nous aurions dû vivre, et il a subi la mort que nous aurions dû subir.* » Après Adam, tous les Hommes sont coupables et corrompus : ils naissent pécheurs et méritent la condamnation de Dieu. Par sa vie de parfaite obéissance, Jésus-Christ a réussi là où Adam (et nous) a échoué. Parce qu'il prend notre place, il se produit un échange : Jésus se charge de notre corruption et nous donne sa justice. Quand tu places ta confiance en Dieu, il te regarde comme un saint. Pourquoi ? Parce que tu as revêtu la justice de Christ, comme un vêtement. Sa justice est devenue ta justice (1 Co 1.30 ; 2 Co 5.21). Par sa mort innocente, Jésus a payé pour le péché d'Adam (et le nôtre).

C'est moi qui suis le chemin, la vérité et la vie. On ne vient au Père qu'en passant par moi.

(Jn 14.6)

Lui qui était juste, le seul innocent, il est mort pour des injustes, pour nous réconcilier avec Dieu (Rm 5.6-11). Par sa mort à la croix, tous ceux qui se confient en lui sont déclarés justes par Dieu (Rm 3.24-25 ; 4.25).

Mais Jésus n'est pas resté dans la tombe. Trois jours après, il est ressuscité ! (Mc 16.6) Ce n'était pas possible que la mort le retienne (Ac 2.24, 32) : il était innocent et il était plus fort que la mort. Sa résurrection annonce notre résurrection (1 Co 6.14 ; 15.20, voir jour 22). C'est par sa résurrection que nous avons la vie.

## Le seul médiateur

Tous les chemins mènent à Rome, dit le proverbe. Mais un seul chemin mène à Dieu, dit la Bible. Jésus est le seul moyen d'accéder à une relation vivante avec Dieu (Ac 4.12, voir jour 28). Il est la porte par laquelle nous devons entrer pour être sauvés (Jn 10.9) ; il est la source de vie à laquelle nous devons boire (Jn 4.13-14) ; il est le pain de vie (Jn 6.32-35) ; il est la lumière qui nous conduit à la vie et nous délivre des ténèbres (Jn 8.12) ; il est le bon berger, qui donne sa vie pour ses brebis (Jn 10.11). Il est la résurrection et la vie, qui nous dit : « Celui qui croit en moi vivra, même s'il meurt. » (Jn 11.25)



Illustrations: Mandoline

**Pour aller plus loin**

🔗 [bit.ly/taj284](https://bit.ly/taj284)

# NER LES VISIONS DU MONDE

## CONNAISSANCE

- Peut-on savoir quelque chose de manière sûre ?
- Que peut-on savoir de Dieu ?
- Que peut-on savoir de l'univers ?
- Que peut-on savoir de nous-mêmes ?
- Quelle est la meilleure source de connaissance ?
- Comment savons-nous ce que nous savons ? (Quelles sont les sources de la connaissance ? La révélation divine ? La raison ? L'intuition ? La science ? Nos sens ? Les expériences mystiques ?)
- Y a-t-il des limites à notre connaissance ?
- Quels sont les meilleurs moyens d'améliorer et d'étendre notre connaissance ?

## ANTHROPOLOGIE

- Que sont les êtres humains ? Quelle sorte d'êtres sommes-nous ? (Des créatures à l'image de Dieu ? Des dieux humains ? Sommes-nous les produits d'une évolution naturaliste ? Quelque chose d'autre ?)
- D'où venons-nous ?
- Sommes-nous des corps purement physiques ou spirituels ?
- Sommes-nous spéciaux ou uniques en quelque sorte ?
- Existons-nous pour une raison particulière ou un but ?
- Sommes-nous naturellement bons, ou mauvais ou quelque chose entre les deux ?

## ÉTHIQUE

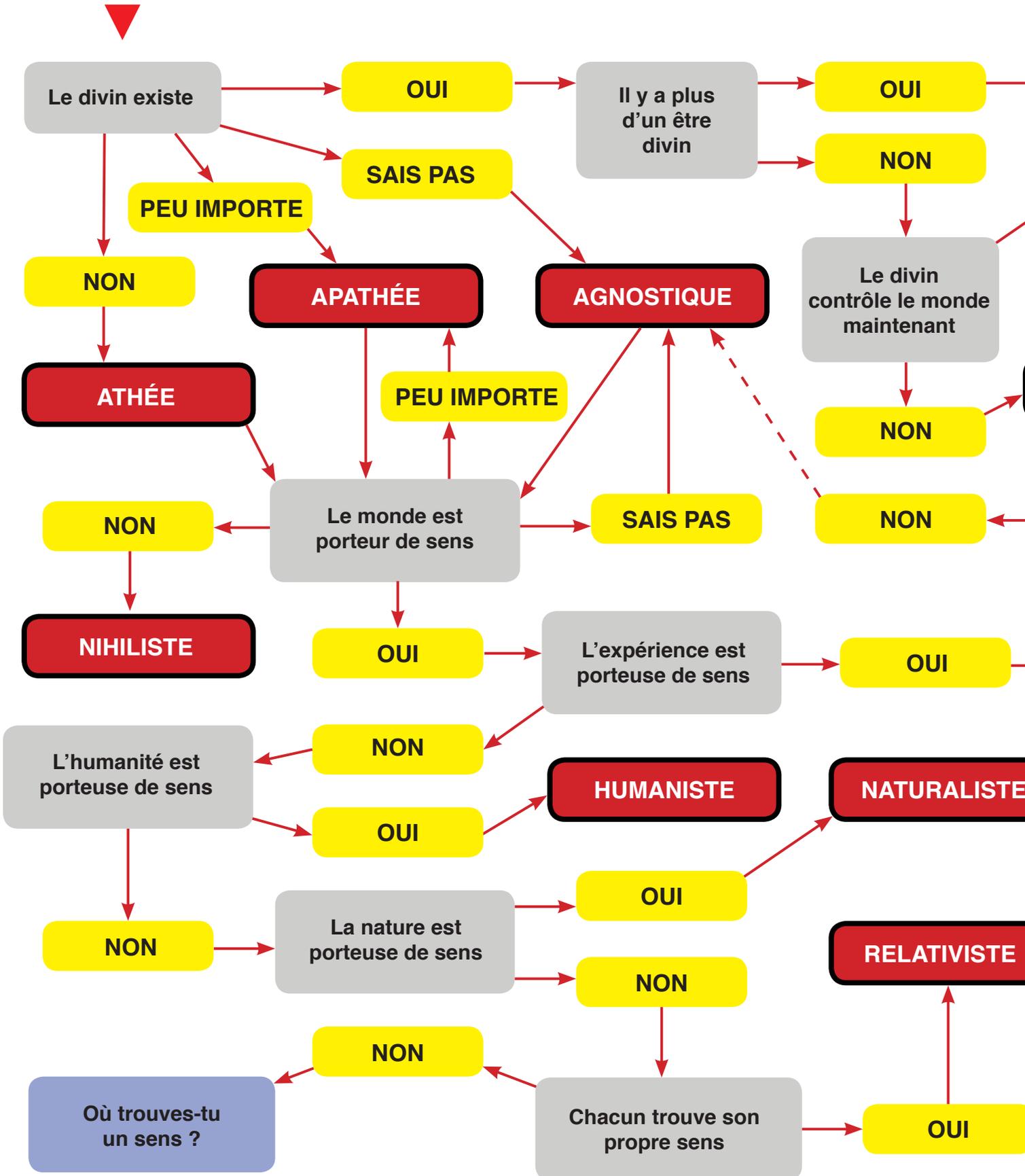
- Quel est le bien suprême ? (Dieu ? L'amour ? La connaissance ? Le plaisir ? Le pouvoir ?)
- Est-ce que la moralité est réelle ou illusoire ? Est-ce que les choses sont vraiment bonnes ou mauvaises ?
- Est-ce que la moralité est objective ou subjective ?
- Est-ce qu'il y a des absolus moraux ?
- Si la morale est relative, à quoi est-elle relative ? (À l'individu ? À la communauté ? Aux espèces ?)
- Comment savons-nous ce qui est bon ou mauvais ? (notez le lien entre éthique et connaissance ici)
- Pourquoi devrions-nous être bons en fait ?
- Sommes-nous redevables à quelque chose ou quelqu'un pour la manière dont nous vivons ?

## SALUT

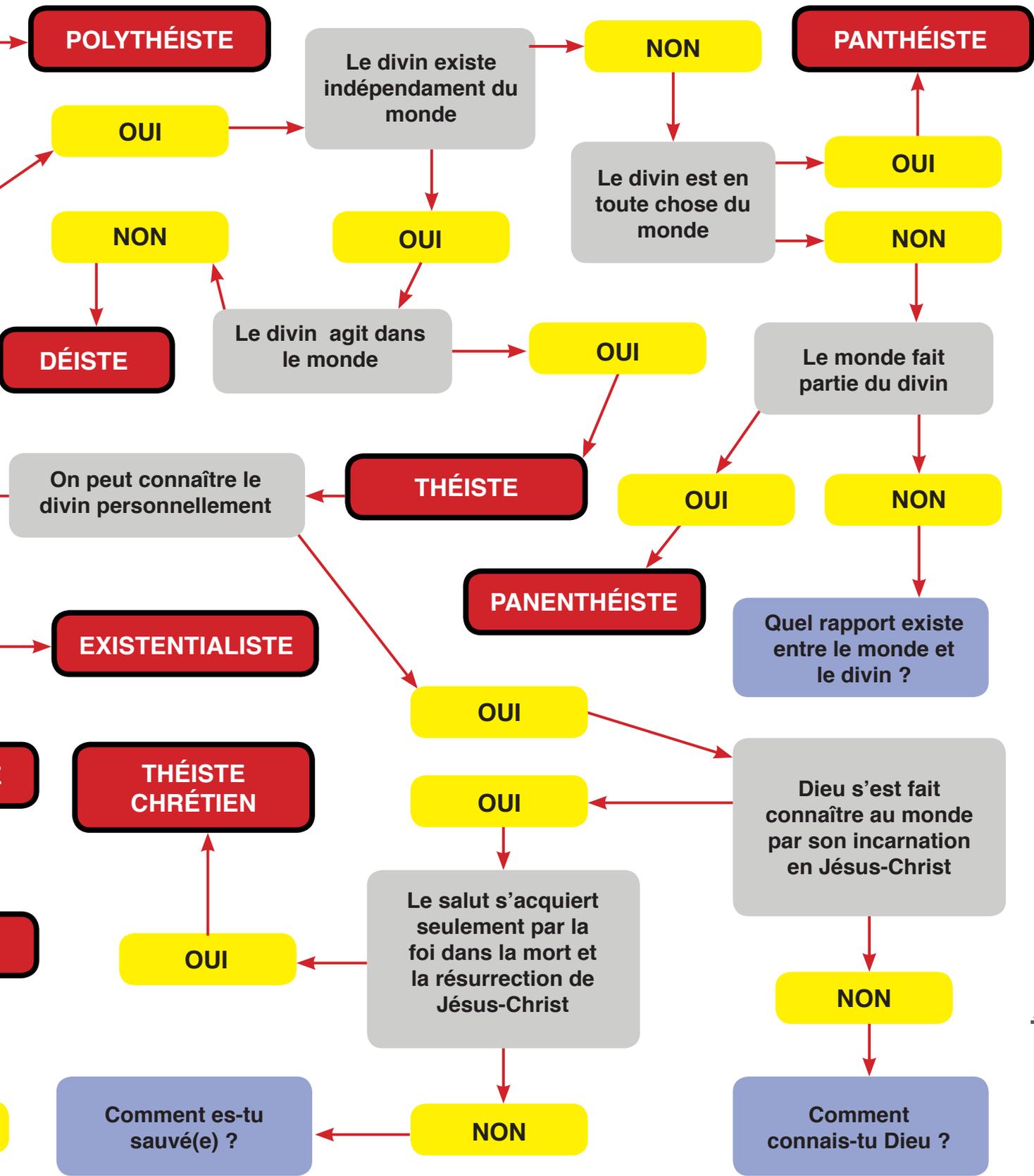
- Quel est le problème principal de l'humanité ?
- Quelle en est la solution ?
- Y a-t-il plusieurs solutions ?
- Quel rôle avons-nous à jouer dans cette solution ?
- Quel rôle Dieu a-t-il à jouer dans cette solution ?
- Est-ce qu'il y a un espoir pour que ce problème soit un jour résolu ?

# QUELLE EST TA

COMMENCER ICI



# VISION DU MONDE ?





# 35 QUESTIONS POUR DISCERNER

Nous avons parcouru les différentes principales visions du monde. L'auteur du livre *What's your worldview* a sorti une série d'articles sur les visions du monde, dont un qui liste 35 questions pour discerner les visions du monde de nos contemporains.

## **Comment utiliser ces questions ?**

Évidemment, vous n'allez pas sortir votre carnet et « balancer » cette liste de questions à votre interlocuteur. Mais connaître ces questions et ces différents angles d'approche permet d'aller au cœur de ce que la personne croit. Dans une conversation, une catégorie (théologie, anthropologie, connaissance, éthique, salut) s'avérera plus pertinente qu'une autre, à ce moment-là. Mais la diversité des catégories et des questions permettra aussi de tester la cohérence de la vision du monde de celui à qui nous parlons. Par exemple, s'il répond qu'au fond, « nous ne pouvons rien savoir de manière certaine », nous pourrions lui demander pourquoi, si c'est ce qu'il affirme, il est si sûr que « Dieu n'existe pas ». Ou encore comment il fait pour effectuer ses choix moraux s' « il n'existe aucune morale absolue » etc. Aussi, vous pourrez vous servir de cette liste pour analyser la vision du monde d'un produit culturel : films, pièce de théâtre, discours sur un plateau de télé, etc.

## **Les catégories ne sont pas hermétiques**

C'est important de voir que ces 5 catégories sont étroitement liées. Ce qu'une personne croit dans un domaine va affecter ce qu'elle croit dans les autres. Ce que vous croyez à propos de Dieu va affecter votre vision de l'homme : sa nature, ses origines, son but et sa destinée. Ce que vous croyez de Dieu et de l'homme va influencer votre vision de ce que vous pouvez savoir, comment vous devez vivre, quel est notre plus grand problème et comment il peut (et doit) être résolu.

### **THÉOLOGIE**

---

- Est-ce qu'il y a un Dieu ?
- Comment est Dieu ?
- Est-ce que Dieu est parfait ?
- Est-ce que Dieu est personnel ?
- Comment Dieu interagit avec le monde ?
- Comment Dieu interagit avec l'humanité ?
- Comment Dieu interagit avec moi ?

# 16

## Le salut (1/2)



### Par la grâce seule

C'est seulement par grâce que Dieu nous sauve (Ep 2.5). Cela ne vient pas de nous, nous n'avons aucun mérite dans notre salut (Ep 2.8 ; Rm 3.27-28). Non seulement l'Homme ne mérite pas d'être sauvé, mais encore il ne peut rien faire pour l'être. Autrement dit, sans la grâce de Dieu, sans son intervention motivée par son amour, nous sommes perdus (voir jours 10 et 11).

### Par la foi seule

La foi est le seul moyen par lequel l'Homme peut être sauvé (Rm 3.22, 26). Par la foi, nous reconnaissons que Christ a vécu la vie que nous aurions dû vivre et qu'il est mort à notre place, à cause de nos péchés. Par la foi, nous nous engageons à renoncer au péché et à obéir à Dieu en suivant Jésus-Christ. La foi, c'est reconnaître que Jésus est notre Sauveur et mon Seigneur.

### En Christ

La Bible emploie plusieurs termes et plusieurs images pour parler de notre salut. C'est un peu comme différentes facettes d'un diamant.

En effet, Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle. (Jn 3.16)

Chacune des facettes exprime un aspect différent d'une même réalité. Les chrétiens vivent « en Christ » (Ep 1.1, 3, 4, 7, 10, 11, 12, 13...), une expression que Paul emploie pour parler de notre union avec Jésus-Christ. L'union avec Christ signifie que Christ nous représente, qu'il nous transforme par son Esprit et qu'il est avec nous.

J'aimerais relever plusieurs aspects de notre salut « en Christ » :

1. **En Christ, nous sommes devenus une nouvelle créature.** Jésus dit que celui qui croit en lui est passé de la mort à la vie (Jn 5.24). Il n'est plus mort spirituellement, mais il possède la vie éternelle (Jn 3.16). La grâce de Dieu nous transforme, Paul parle même d'une nouvelle créature

(ou création, 2 Co 5.17 voir aussi le lien entre création et salut en 2 Co 4.6).

2. **En Christ, nous sommes sanctifiés.** Tu retrouves ce mot souvent dans le Nouveau Testament. Sanctifié, ça veut dire que Dieu nous a mis à part pour lui appartenir et le servir. D'un côté, nous avons été sanctifiés une fois pour toutes (Hé 10.10 ; 1 Co 6.11). D'un autre côté, nous sommes appelés à devenir de plus en plus saints (2 Co 3.18), jusqu'à ce que nous soyons face au Seigneur (1 Jn 3.2).



Illustration : Mandoline

**Pour aller plus loin**

[bit.ly/taj284](https://bit.ly/taj284)



# Le salut (2/2)

3. **En Christ, nous avons été pardonnés et déclarés justes.** Dans sa grâce, Dieu nous a pardonné nos péchés (Ep 1.7). Christ a payé notre dette, une autre image que la Bible emploie pour parler de notre culpabilité. Nous étions coupables, mais maintenant nous sommes déclarés justes (Rm 3.24). Cela veut dire qu'il n'y a plus aucune condamnation pour nous (Rm 8.1), nous n'avons plus à craindre le jugement de Dieu.
4. **En Christ, nous sommes libres.** On ne dirait pas comme ça, mais la Bible dit que sans Dieu, nous sommes esclaves de notre péché (Rm 6.16-17). Cela signifie que le péché nous domine, il nous contrôle. Mais le pire, c'est que nous péchons volontairement. Comme j'aime le dire : « Ce n'est pas parce qu'un prisonnier fait ce qu'il veut dans sa cellule qu'il est libre. » Nous vivions comme les autres, soumis au diable et à nos désirs mauvais (Ep 2.1-3). Mais Christ nous a rachetés (1 Co 6.20 ; 1 Pi 1.18), il nous a libérés pour que nous vivions pour lui (Rm 6.22).
5. **En Christ, nous sommes adoptés.** Avant, nous étions ennemis de Dieu (Rm 5.10 ; Col 1.21), mais nous sommes maintenant fils et filles de Dieu. Il nous a

adoptés (Jn 1.12 ; Ep 1.5 ; Rm 8.15-17 ; Gal 4.4-7). Pour nous adresser à Dieu, nous pouvons dire « Notre Père » (Mt 6.9) en lui faisant confiance parce qu'il prend soin de nous (Mt 6.32 ; 7.9-10).

6. **En Christ, nous allons persévérer dans la foi.** La Bible est claire : rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ (Rm 8.35-39). Tous ceux que Dieu sauve sont gardés par lui dans la foi (Jn 6.36-40 ; Jn 10.27-29). Dieu finira l'œuvre qu'il a commencée en nous (Ph 1.6) et il nous garde (1 Pi 1.5).

Ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; ceux qu'il a appelés, il les a aussi déclarés justes ; et ceux qu'il a déclarés justes, il leur a aussi accordé la gloire. (Rm 8.30)

7. **En Christ, nous serons glorifiés.** Le salut a une dimension passée, présente et future. Il y a certaines choses que Dieu a faites de manière définitive,

d'autres que Dieu est en train de faire en nous et encore d'autres que Dieu fera dans l'avenir (voir jour 18 et 22). Notre salut n'est pas encore complet. Un jour, nous serons glorifiés, et nous aurons un nouveau corps, sans péché (1 Co 15.42-57 ; Ph 3.20-21).



Illustration : Mandoline

**Pour aller plus loin**

[bit.ly/taj284](https://bit.ly/taj284)

# 18

## Déjà/Pas encore

### La victoire est déjà assurée, mais la bataille fait encore rage

Oscar Cullman, un professeur de Nouveau Testament, a utilisé l'illustration suivante pour expliquer la tension que nous vivons en tant que chrétiens. Le 6 Juin 1944, les troupes alliées débarquent en Normandie. La victoire était certaine. Mais il a fallu attendre le 8 Mai 1945 où l'Allemagne nazie capitula définitivement.

Nous vivons une tension, comme si nous étions entre ces deux jours. La victoire est déjà assurée, Christ a déjà vaincu de manière définitive Satan, le péché et la mort (Ep 1.20-21 ; Col 2.15 ; Hé 2.14).

Mais un jour viendra où Jésus-Christ détruira ses ennemis de manière définitive. La mort sera anéantie (1 Co 15.26), Satan sera jeté en Enfer (Ap 20.10) et le péché avec ses souffrances auront disparu (21.4). Cette tension explique que même si nous ne sommes plus esclaves du péché, nous devons encore lutter avec lui. Même si la victoire est assurée, le combat continue, jusqu'à ce que Jésus revienne (voir jour 22). Mais, parce que Christ a vaincu, nous pouvons prendre courage (Jn 16.33).

En effet, en lui [Jésus-Christ] soumettant toute chose, Dieu n'a rien laissé qui échappe à son autorité. Maintenant pourtant, nous ne voyons pas encore que tout lui soit soumis. (Hé 2.8)

### L'acompte de l'héritage à venir

La même tension existe dans ce que nous pouvons vivre des bénédictions liées à notre salut. La Bible parle des bénédictions liées au salut comme d'un héritage (Ep 1.11 ; 1 Pi 1.3-5). Cet héritage nous est promis, et Dieu nous a donné son Esprit comme un sceau, une marque qui atteste de cette promesse (2 Co 1.22 ; Ep 1.14). L'Esprit est aussi un acompte de notre héritage : pour attester la promesse de l'héritage, on en verse une petite partie. Ainsi, ce que nous vivons aujourd'hui

n'est qu'un aperçu de ce que nous vivrons demain.

Cela nous garde de tomber dans deux extrêmes. Le premier extrême, ce serait de penser qu'être chrétien ne concerne que l'avenir. Non, Dieu fait de nous une nouvelle créature dès notre conversion (voir jour 16). Nous vivons déjà aujourd'hui le salut de Dieu. Le deuxième extrême, ce serait de penser qu'on vit déjà complètement toutes les bénédictions liées à notre salut. C'était le cas de Corinthiens, de qui Paul se moque un peu (1 Co 4.8).

Savoir cela nous donne de l'humilité, l'héritage est à venir ; mais aussi de l'assurance, nous en avons déjà un acompte.



Illustration : Kim Müller

Pour aller plus loin

[bit.ly/taj284](https://bit.ly/taj284)



# 19 Profiter de la vie ?



Dans la tête de beaucoup de personnes, le livre de l'Ecclésiaste est un peu rabat-joie. Pourtant, il nous donne de précieux conseils pour profiter de la vie.

## Tout est vanité...

« Vanité des vanités, tout est vanité » (Ec 1.2). C'est avec ces paroles que s'ouvre le livre — et qu'il se conclut (Ec 12.10). Grosse ambiance. Mais que voulait dire l'auteur par ces mots ? En fait, la vanité exprime l'inconsistance. Un peu comme une vapeur qui disparaît aussi vite qu'elle est arrivée. Tout n'est que fumée. Ce que veut dire l'auteur, c'est que, sur cette terre, rien ne pourra nous satisfaire complètement. Il veut nous enlever l'illusion qu'on pourrait trouver quelque chose qui fasse pleinement notre bonheur en ce monde ou, comme il le dit, « sous le soleil ».

## ...mais nous pouvons profiter...

Pourtant, à l'intérieur de ce cadre, un refrain revient souvent dans le livre : certaines choses dans la vie nous apportent du bonheur, même s'il est relatif (Ec 2.24-26 ; 3.12-13 ; 5.18 ; 8.15 ; 9.7-9). Au milieu de nos épreuves, nous devons nous réjouir des plaisirs simples de la vie. Tout cela nous garde de tomber dans deux pièges :

1. Le premier piège serait de dire que nous ne devrions pas profiter des plaisirs de la vie comme manger, boire ou travailler. On retrouve cette idée

Tout ce que Dieu a créé est bon et rien ne doit être rejeté, pourvu qu'on le prenne dans une attitude de reconnaissance.

(1 Tim 4.4)

- dans l'ascétisme, chez les gens qui se privent de manger ou de boire, parce qu'ils pensent que ça les rend plus spirituels.
2. Un autre piège nous guette : celui de vouloir trouver notre bonheur absolu dans ces petits bonheurs. Rien sur cette terre ne peut nous rendre pleinement heureux. Au fond, nous le savons : si

nous cherchons le bonheur dans ce que nous possédons, notre illusion s'envole bien vite. Dès que nous obtenons ce que nous désirions, nous voulons autre chose.

## ...en nous rappelant qui nous l'a donné.

Nous pouvons profiter de la vie en prenant plaisir dans ce que Dieu nous donne, en nous souvenant que tout nous vient de lui et que tout est pour sa gloire (1 Co 10.31). Non seulement, Dieu est celui qui nous donne ces petites choses, mais ce n'est qu'en lui que se trouve notre vrai bonheur.

Dieu nous appelle à nous réjouir en lui, et à profiter de tout ce qu'il nous donne, dans sa grâce.



Illustration : Kim Müller

**Pour aller plus loin**

[bit.ly/taj284](https://bit.ly/taj284)



# 20 L'Église

Ainsi, les dominations et les autorités dans les lieux célestes connaissent maintenant par le moyen de l'Église la sagesse infiniment variée de Dieu.

(Ep 3.10)

## L'Église reflète la sagesse de Dieu

Paul connaissait très bien sa mission : annoncer la Bonne Nouvelle, l'Évangile, aux non-Juifs (Ep 3.8 aussi Gal 1.15-16 ; 2.8 ; Rm 1.5 ; 15.15-16). Il savait que sa mission faisait partie du plan de Dieu (Ep 3.9). Mais quelle était l'intention de Dieu dans la proclamation de l'Évangile ? Manifester sa sagesse et l'infinie richesse de sa grâce (Ep 2.7).

Le but de Dieu, c'est de se constituer un peuple d'adorateurs « de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation » (Ap 5.9), des frères et des sœurs adoptés dans la famille de Dieu (Ep 2.19).

## L'Église est l'épouse de Christ

Si tu connais des gars qui viennent de se marier, tu as dû remarquer une chose : ils ne parlent que de leur épouse. C'est comme si plus rien n'existait. Ils veulent faire savoir à tout le monde combien elle est géniale, et que personne ne l'égale. Un peu plus loin dans la lettre aux Éphésiens, Paul montre encore à quel point l'Église est précieuse aux yeux de Dieu. Quand il parle du mariage, il explique que l'homme doit aimer sa femme comme Christ a aimé l'Église. Il l'a tellement aimée qu'il s'est donné lui-même pour elle, pour qu'elle soit sainte, pure, et glorieuse (Ep 5.25-27). Comme dans le mariage, Christ est uni à l'Église qui est son corps

(Ep 5.23) et dont il prend soin (Ep 5.29).

Un jour, Christ et l'Église seront réunis. Ce sera un jour de joie et une grande fête, autour d'un magnifique festin (Ap 19.7-9).

## L'Église est le corps du Christ

Tu l'as compris, l'Église est chère aux yeux de Jésus-Christ. Toucher à l'Église, c'est s'en prendre à lui (Ac 9.1-4). Le lien est tellement fort que Christ considère l'Église comme son propre corps

(Ep 1.22-23). Dans ce corps dont Christ est la tête (Ep 4.15-16), chaque membre est important et a sa place (1 Co 12.14-18 ; Rm 12.4-5). Le corps est uni et chacun prend soin des autres (1 Co 12.25-26). Pour résumer, l'Église a la première place dans le cœur de Dieu. Elle est en quelque sorte une vitrine de sa gloire.



Illustration : Kim Müller

**Pour aller plus loin**

[bit.ly/taj284](https://bit.ly/taj284)



# 21

## Le jugement dernier et l'enfer

Penser à la perte des autres doit nous attrister au plus profond de nous (Rm 9.2; Ez 33.11). C'est un thème important dans la Bible. D'ailleurs, Jésus-Christ lui-même en a beaucoup parlé.

### Le jugement dernier

Après sa résurrection, Jésus-Christ s'en est allé au ciel (Ac 1.9-11). Mais il reviendra, de manière visible, personnelle et glorieuse, pour juger la terre (2 Tim 4.1). À ce moment, tous les morts ressusciteront pour le jugement (Jn 5.28-29; Ac 24.15). Tous les Hommes seront jugés, sur la base de ce qu'ils auront fait (Rm 2.6-8). Même les croyants seront jugés (Rm 14.10-12; 2 Co 5.10), mais ils n'ont pas à craindre le jugement : la justice de Christ est devenue leur justice, ils ont été déclarés justes par Dieu (Rm 3.23-26). La Bible est claire : pour tous ceux qui croient en Jésus-Christ, il n'y a plus de condamnation (Rm 8.1). Ils étaient autrefois ennemis de Dieu, mais ils ont maintenant la paix par Jésus-Christ (Rm 5.1).

Cette réalité du jugement nous donne de la confiance : Dieu ne laissera pas le mal impuni. Si nous pouvons rendre aujourd'hui le bien quand on nous fait du mal, c'est parce que demain, Dieu se chargera lui-même de faire justice (Rm 12.17-21).

### L'enfer

Tous ceux qui ne connaissent pas Dieu et ne croient pas en l'Évangile seront jetés en enfer (2 Th 1.7-8). Pour parler de l'enfer, la Bible emploie plusieurs images qui soulignent une même réalité : l'enfer est un lieu de souffrances horribles, émotionnelles, physiques et spirituelles (Mt 8.12; 13.41-42; 25.41; Ap 14.10), qui durent éternellement



Il est réservé aux êtres humains de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement.

(Hé 9.27)

et sans possibilité d'en sortir. Pour l'éternité, le diable, ses anges (Ap 20.10) et tous ceux qui auront refusé d'adorer Dieu subiront la juste colère de Dieu et seront loin de sa présence (2 Th 1.9). Ces images nous font peur, et c'est normal. Elles nous rappellent l'horreur de notre péché et soulignent avec plus de force la beauté du sacrifice de Jésus à la croix (voir jour 15).

Cette réalité de l'enfer renforce le sentiment d'urgence : quand

Jésus parlait de l'enfer, c'était pour pousser les Hommes à se détourner de leur péché et à se tourner vers lui. Nous aussi, nous voulons annoncer la Bonne Nouvelle de l'Évangile avec un sentiment d'urgence, aujourd'hui encore, on peut se tourner vers Dieu !



Illustration : Victoria Altes

**Pour aller plus loin**

🔗 [bit.ly/taj284](https://bit.ly/taj284)

# 22

## Un nouveau corps dans une nouvelle création

### Un nouveau corps

L'apôtre Paul est clair : si Christ n'est pas ressuscité, notre foi est vaine, elle est vide (1 Co 15.14). Pourquoi ? Parce que s'il n'est pas ressuscité, cela veut dire que la mort est plus forte que lui et que nous sommes encore morts dans nos péchés et encore perdus (1 Co 15.17-18). Mais Christ est vraiment ressuscité, comme il l'avait dit

(Mt 28.6) et comme la Bible l'avait annoncé (Lc 24.44-47 ; 1 Co 15.4).

La Bible parle souvent de prémices, c'étaient les premiers grains qui annonçaient la récolte à venir. C'est pareil pour nous : la résurrection de Jésus annonce la nôtre. De la même manière qu'il est ressuscité, nous allons ressusciter (1 Co 15.20-23 ; Col 1.18).

Jésus est ressuscité dans son corps (Lc 24.36-43) et nous aussi nous ressusciterons avec un corps

physique (Rm 8.11). Notre corps sera toujours un corps physique, mais il sera radicalement différent : il sera incorruptible, glorieux et plein de force (1 Co 15.42-44).

### Une nouvelle création

Le péché a tout entaché (voir jour 9), mais toute la création sera renouvelée (Rm 8.19-22). Souvent, on a cette idée du paradis comme un lieu dans les nuages où les anges jouent de la harpe toute la journée. Mais la vision biblique est différente. Dès le début, l'Homme a été créé pour vivre sur terre. Et le plan de Dieu pour l'humanité reste le même : c'est sur une terre physique, dans un corps physique, que nous vivrons pour l'éternité dans sa présence glorieuse.

Le monde actuel sera renouvelé, complètement débarrassé du péché et de ses conséquences (Hé 12.26-27), une terre purifiée (2 Pi 3.7, 10). Ce sera une nouvelle création, créée pour notre joie (Es 65.17-18). Le mal aura disparu, « la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur » (Ap 21.4). Nous serons dans la glorieuse présence de Dieu, et nous nous réjouissons de sa présence, toujours plus, sans jamais se lasser. Tout ce à quoi nous avons toujours aspiré sera comblé, pour toujours.

Cette vision du paradis doit nous aider à persévérer, nos souffrances actuelles ne sont rien comparées à la gloire qui nous attend (Rm 8.18 ; 2 Co 4.17-18).

Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre, car le premier ciel et la première terre avaient disparu et la mer n'existait plus.

(Ap 21.1)



Photo: Samuel Louzy

**Pour aller plus loin**

[bit.ly/taj284](https://bit.ly/taj284)



# Le travail

Comme je l'ai dit au début de notre parcours, ta manière de voir le monde détermine ta manière de vivre dans le monde (jour 1). Ce que je te propose de faire dans les derniers articles, c'est de réfléchir aux implications de notre vision du monde biblique, dans quelques domaines précis.

## Le travail vu par le monde

La célèbre chanson d'Henri Salvador dit « *Le travail c'est la santé... ne rien faire c'est la conserver.* » Pour beaucoup, c'est un mal nécessaire. Pour certains, on doit travailler pour manger, mais on s'en passerait bien. Le lundi rime alors avec déprime et toute la semaine on attend le vendredi soir. Pour d'autres, le travail devient une idole. Ils trouvent leur identité et leur valeur dans leur travail. Le travail ne les fait plus vivre, ils vivent pour le travail, et finissent par en devenir les esclaves.

## Le travail vu par la Bible

Pour réfléchir de manière biblique, il faut replacer le travail (et tous les autres sujets) dans la grande histoire biblique.

À la création, Dieu a placé l'Homme dans le jardin pour qu'il le cultive et en prenne soin (Ge 2.15). Au départ, le travail est une bénédiction de Dieu. Travailler, c'est remplir la mission que Dieu a confiée à l'Homme : remplir la terre de sa gloire (voir jour 7).

Pendant six jours,  
tu travailleras et  
tu feras tout ce que  
tu dois faire. (Ex 20.9)

Mais après la chute, tout change. Le travail devient pénible (Ge 3.17-19). En plus de cela, le travail devient vain (voir jour 19) : il est sans résultat durable et n'apporte qu'une satisfaction passagère, parce que

tout continue de la même façon (Ec 1.4-7). Malgré tous nos efforts, le monde tel qu'on le connaît sera le même demain que ce qu'il est aujourd'hui. Ce que l'Homme entreprend ne change pas le monde de manière significative.

## Le but du travail

Débarrassés de nos illusions, nous pouvons quand même travailler avec joie et ferveur (Ec 9.10), si nous replaçons le travail dans le but que Dieu nous donne. Pour les chrétiens, le but du travail est de glorifier Dieu en servant les autres. De cette façon, même si le travail est vain, il n'est pas complètement inutile. Nous pouvons servir notre prochain par notre travail, comme pour le Seigneur (Col 3.23).



Illustration : Samuel Louzy

**Pour aller plus loin**

[bit.ly/taj284](https://bit.ly/taj284)

# 24 Les loisirs

Et quoi que vous fassiez, en parole ou en acte, faites tout au nom du Seigneur Jésus en exprimant par lui votre reconnaissance à Dieu le Père. (Col 3.17)

## Temps libre ?

Une bonne définition des loisirs, c'est ce que tu fais sur ton temps libre. Mais nous le savons : tout nous vient de Dieu (Ja 1.17) et tout lui revient (Rm 11.36). Du coup, on doit réfléchir nos loisirs à la lumière de la Bible, parce que tout notre temps appartient à Dieu. Une bonne gestion du temps ne concerne pas seulement le temps de travail, mais aussi les temps de repos et de loisir. Le premier danger serait d'accorder trop de place à mes loisirs. Trop de place dans mon temps, et trop de place dans mon cœur (souvent les deux vont ensemble). En fait, c'est de l'idolâtrie : quelque chose devient plus important que Dieu, une chose sans laquelle nous ne pourrions pas vivre ou qui devient notre priorité.

Le deuxième danger serait que les loisirs me fassent oublier mes priorités. Dieu nous demande de suivre cet ordre de priorité : Dieu, ma famille, mon Église, les autres et moi. Cela ne veut pas dire qu'il faut totalement s'oublier, mais attention à ne pas renverser les priorités.

## Comment penser nos temps libres

Je te propose quatre questions pour t'aider dans le choix et la gestion de tes loisirs.

1. Est-ce que ce loisir vise mon rafraîchissement ? Bien sûr, il y a la place pour une activité physique sur le temps libre. Mais attention à veiller au repos et à ne pas transformer les loisirs en activité encore plus fatigante que le travail !
2. Est-ce que ce loisir vise la gloire de Dieu ? Souvent, on doit choisir entre deux bonnes choses. Mais parfois, il faut éviter certaines choses qui sont carrément mauvaises. Nous devons tout faire pour la gloire de Dieu, même nos loisirs (1 Co 10.31).
3. Comment ce loisir me nourrit-il ? Tout ce que tu fais te nourrit et te façonne, d'une manière ou d'une autre. Ce que tu choisis de faire dans ton temps de loisir va aussi venir te transformer et t'influencer. Quels sentiments produit en toi ce loisir ? Comment te sens-tu ensuite ?
4. Dernière question : où se place mon loisir dans ma liste de priorités ? Est-ce qu'il m'empêche de servir Dieu, ma famille, mon Église, ou mon prochain ? Souvent, mes loisirs me font passer avant les autres, alors que Dieu nous demande le contraire (Ph 2.3-4).



Illustration : Samuel Louzy

Pour aller plus loin

[bit.ly/taj284](https://bit.ly/taj284)

# 25 L'écologie

Un article aussi court ne pourra pas aller très loin. Mais je te propose de cerner la question de l'écologie avec deux extrêmes à éviter et deux pistes à explorer. Mais d'abord, une définition simple : l'écologie, c'est la gestion des ressources naturelles.

## Deux extrêmes à éviter

Le premier extrême à éviter, c'est de faire comme si notre salut dépendait de la terre. C'est vrai que la création tout entière souffre à cause du péché et que l'Homme est solidaire de la terre (voir jour 9). Mais notre vrai problème n'est pas le réchauffement climatique, c'est le péché. Et la vraie solution n'est pas l'écologie, c'est l'Évangile.

L'autre extrême à éviter serait de faire comme si la terre ne comptait pas. Dieu a confié à l'Homme de prendre soin de la création (voir jour 7), parce qu'elle lui appartient (Ps 24.1). Ainsi, l'Homme est responsable de la terre, il ne peut pas faire comme si la question ne comptait pas. C'est même sérieux : Dieu va détruire ceux qui détruisent la terre (Ap 11.18). L'auteur John Stott pose une bonne question : « *Comment peux-tu prétendre aimer Dieu, être disciple de Jésus et maltraiter la terre qui appartient à Dieu ?* »

Quand on y réfléchit bien, à grande échelle, détruire l'Homme c'est détruire la terre et détruire la terre, c'est détruire l'Homme. Prendre soin de la terre, c'est aussi une manière d'aimer notre prochain.



## Deux pistes à explorer

La question de l'écologie n'est pas qu'une question politique. Elle est aussi et d'abord une question de responsabilité individuelle. Bien sûr, les petits changements ne vont pas tout révolutionner. Mais chacun est responsable de ce qu'il fait, à son échelle.

Je te propose deux pistes, pour commencer.

1. Rechercher la sagesse qui vient de Dieu. Demande à Dieu de t'aider à avoir une vision biblique de l'écologie, pour ne pas tomber dans un des extrêmes cités plus haut. Qu'il t'aide à être conscient de ton rôle de gestionnaire de la

C'est à l'Éternel qu'appartient la terre avec tout ce qu'elle contient, le monde avec tous ceux qui l'habitent. (Ps 24.1)

création et qu'il te montre quelle est la première chose que tu peux changer.

2. Consommer de manière responsable. Cela veut dire chercher à vivre le contentement et utiliser nos ressources à la gloire de Dieu, en évitant le gaspillage et la surconsommation.



Illustration : Samuel Louzy

**Pour aller plus loin**

[bit.ly/taj284](https://bit.ly/taj284)

# 26 Le développement personnel

Exerce-toi plutôt à la piété. En effet, l'exercice physique est utile à peu de chose, tandis que la piété est utile à tout, car elle a la promesse de la vie présente et de la vie à venir. (1 Tm 4.8)

## Citius, altius, fortius

Ce n'est pas une formule d'Harry Potter, c'est la devise des jeux olympiques : plus vite, plus haut, plus fort. C'est aussi la promesse du développement personnel : devenir une meilleure version de toi-même. Des discours souvent motivants veulent t'aider à devenir meilleur, à développer ton potentiel et à réaliser tes rêves.

Si le développement personnel est partout (parfois même dans certaines prédications), c'est parce qu'il fait écho à des besoins que l'on retrouve chez tous les Hommes. L'Homme a besoin d'être valorisé, d'être aimé et de trouver un sens à son existence.

## Les problèmes

Mais ces discours finiront toujours par décevoir ceux qui les écoutent. Pourquoi ? Parce que les solutions proposées sont insuffisantes et superficielles. Ce n'est pas en se regardant tous les jours dans le miroir en répétant « J'ai de la valeur » que notre besoin de reconnaissance et d'amour sera comblé.

Aussi, ces discours mettent le « moi » au centre. Tout tourne autour de moi et ce qu'il y a de plus important c'est que « je » réussisse, que mon estime de « moi » grandisse... Alors que la Bible nous demande d'aimer Dieu et notre prochain, ces discours nous poussent à nous aimer toujours plus.

Le principal problème du développement personnel, c'est qu'il veut redéfinir complètement notre

identité. La Bible dit : tu es défini par ton Créateur, mais le développement personnel dit : c'est toi qui définis ton identité, ta valeur et ton but. En d'autres mots, tu es ton propre dieu.

## La seule solution

Quand on se trompe de diagnostic, on se trompe de remède. Le vrai problème de l'Homme n'est pas que son estime de lui-même est trop basse. C'est plutôt l'inverse. Le premier discours de développement personnel se trouve en Ge 3.1-4. Le serpent a fait une promesse : vous serez comme Dieu. Et l'homme et la femme l'ont

écouté, et le péché est entré dans le monde.

En fait, la meilleure version de nous-mêmes, nous l'aurons au ciel (voir jour 22), une fois que le péché, notre vrai problème, aura été définitivement réglé. En attendant, l'Évangile nous fait devenir de plus en plus ce que nous serons un jour (2 Co 3.18).



Pour aller plus loin

[bit.ly/taj284](https://bit.ly/taj284)



# 27 Le matérialisme

Comment la vision du monde matérialiste informe et influence une attitude matérialiste ? En fait, il existe deux sortes de matérialisme.

## Matérialisme et matérialisme

La première sorte de matérialisme est la vision du monde selon laquelle seule la matière existe. Le réel n'est composé que de matière, et rien n'existe en dehors de la matière. La deuxième sorte de matérialisme est un attachement et un intérêt pour tout ce qui est matériel. On appelle parfois cela le consumérisme.

Quel est le point commun entre ces deux sortes de matérialisme ? En fait, si tu crois que tout ce qui existe n'est que matériel, alors tu vas t'attacher aux choses matérielles. Si rien n'existe en dehors de la matière, tes peurs, tes besoins, tes aspirations iront chercher une solution dans ce qui est matériel. D'après la Bible, le matérialisme est une forme d'idolâtrie (Ep 5.5). Pourquoi ? Parce que le matérialisme reflète le fait que :

- Nous recherchons notre bonheur dans les possessions matérielles. Plutôt que de nous contenter de ce que Dieu nous donne, nous en voulons toujours plus.
- Nous recherchons notre sécurité dans les richesses ou les objets en pensant qu'avoir ceci ou cela nous fera nous sentir mieux.
- Nous recherchons notre salut dans les choses matérielles. Nous pensons que telle ou telle chose changera notre vie ; la fera sortir de l'impasse dans laquelle elle se trouve.



La piété est pourtant une grande source de profit quand on se contente de ce que l'on a.  
(1 Tim 6.6)

## Questions de diagnostic

Pour les chrétiens, être matérialiste est un non-sens. D'abord, la vision du monde matérialiste est profondément athée : aucune place pour Dieu dans celle-ci. Ensuite, on ne peut servir deux maîtres à la fois : soit on sert Dieu, soit on sert le matérialisme (Mt 6.24).

Mais la vie chrétienne est pleine de contradictions. Est-il possible que, malgré notre bonne vision du monde, nous soyons des matérialistes dans la pratique ? Quelques questions pour un diagnostic :

1. T'arrive-t-il de penser ou de dire : « si j'avais ceci, je serais plus heureux » ?

2. T'arrive-t-il de penser ou de dire : « si je perdais ceci, je me sentirais mal » ?
3. Vis-tu comme si ce monde était tout ce qui existe ? Vis-tu comme si ton existence s'arrêtait à ta mort ?
4. T'arrive-t-il de mettre ta fierté dans tes possessions alors que seul le fait de connaître Dieu devrait te rendre fier ? (Jé 9.22-23)



Pour aller plus loin

[bit.ly/taj284](https://bit.ly/taj284)

# 28 Le relativisme

## Une même idée, des formes différentes

Le mot peut paraître compliqué, mais tu vas vite comprendre. Le relativisme, c'est simplement affirmer qu'il n'existe aucun absolu. Dès lors, il n'existe pas non plus de norme commune à tous les Hommes. Les deux mots préférés des relativistes sont alors « ça dépend ». Mais ça dépend de quoi ? Parfois de la culture, mais le plus souvent de moi. Pour les relativistes, chacun doit fixer ce qui est vrai et ce qui est bon. Il existe trois grandes formes de relativisme.

1. Le relativisme philosophique, qui affirme qu'il n'y a pas de vérité objective. Il existe plusieurs vérités et chacun peut posséder sa vérité.
2. Le relativisme moral, qui affirme qu'il n'existe pas de norme objective pour définir ce qui est

bien ou mal. Chaque société et chaque individu décide alors de sa propre morale.

3. Le relativisme religieux, qui affirme qu'il n'y a pas qu'un seul Dieu, ou qu'il existe plusieurs moyens de le connaître. On parle aussi de pluralisme religieux, qui dit que toutes les religions sont vraies, et que chaque religion est une expression valide de la foi en Dieu.

Tu l'auras compris, dans le relativisme, c'est moi qui décide. Mais cela va à l'encontre de tout ce que la Bible déclare. Seul Dieu connaît la vérité. Sa connaissance est parfaite et il a tout créé. C'est sa Parole qui définit ce qui est vrai et ce qui constitue un mensonge. C'est Dieu qui définit également ce qui est bon, ce qui correspond à sa nature et sa volonté parfaites. Enfin, c'est Dieu qui définit la vraie religion, et

la manière valide de l'adorer. En fait, sans Dieu, on ne peut rien connaître avec certitude.

## La tolérance

En tant que chrétien, tu peux affirmer ce qui est vrai (sans toutefois prétendre tout connaître), ce qui est bon (sans prétendre être parfait) et qu'il n'existe qu'un chemin pour accéder à Dieu, Jésus-Christ. Mais souvent, affirmer cela est vu comme de l'intolérance. Pourquoi ? Parce que cela t'amènera à dire que d'autres ont tort. Et si tu as l'audace d'affirmer qu'il existe une vérité et une morale objectives, un relativiste pourra te sortir son arme secrète : la tolérance. Mais tu pourras alors le rappeler : la tolérance ne peut s'exprimer que lorsqu'il y a divergence d'opinion !



Pour aller plus loin

[bit.ly/taj284](https://bit.ly/taj284)



En effet, il y a un seul Dieu et il y a aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes : un homme, Jésus-Christ, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous.  
(1 Tim 2.5-6)



# Le minimalisme

## Désencombrer et recentrer

Le minimalisme est à la mode. Et il existe sous plusieurs formes. Il y a ceux qui veulent éliminer ce qui nous encombre et d'autres qui se concentrent sur ce qui est essentiel. Les minimalistes montrent tous que nous avons un problème avec l'accumulation d'objets (voir jour 27). Quelque part, ils remarquent que nous recherchons le bonheur et la sécurité dans ce que nous possédons. Les minimalistes ont aussi raison en disant que ce que nous possédons finit par nous posséder.

## Être ou avoir ?

Pourtant, ce que proposent les minimalistes ne règle pas le problème. Pour eux, le problème est que nous nous définissons par ce que nous avons, plutôt que par ce que nous sommes. Nous avons placé notre identité, notre valeur et notre bonheur dans les objets. Pour régler le problème, les minimalistes décident de couper les mauvais fruits en espérant que cela guérisse les racines. Au lieu d'articuler une solution autour de qui nous sommes, les minimalistes

essaient de le faire en réduisant ce que nous avons. Le problème et la solution se trouvent dans le nombre d'objets que nous possédons. En coupant les mauvais fruits on peut soulager l'arbre, mais les mauvaises racines continueront à produire des fruits malades.

Le vrai problème n'est pas d'avoir trop de choses, mais notre rapport aux choses. Un ascète peut avoir le même problème qu'un millionnaire.

Je sais vivre dans  
la pauvreté et je sais  
vivre dans l'abondance.  
Partout et en toutes  
circonstances j'ai  
appris à être rassasié  
et à avoir faim, à être  
dans l'abondance et  
à être dans le besoin.

(Ph 4.12)

## Le vrai problème et la vraie solution

La vision biblique du monde pose un constat encore plus terrible sur le problème, et une solution correspondante bien plus radicale. Le vrai problème n'est pas extérieur, mais intérieur. Le problème n'est pas dans ce que nous avons, mais dans ce que nous sommes. Réduire ce que nous avons ne changera pas ce que nous sommes.

Pour changer de vie, il faut changer de cœur. Jésus nous invite à nous détacher à la fois de ce que nous avons (ou pas), et même de qui nous sommes, pour regarder à qui Dieu est. C'est en lui que nous trouverons notre sécurité, notre bonheur et notre but.

Notre joie dépend d'une chose que nous ne pouvons jamais perdre, plus importante que la santé, les relations ou la richesse : Jésus-Christ, notre bien suprême.



Pour aller plus loin

[bit.ly/taj284](https://bit.ly/taj284)

# 30 Le transhumanisme

On finit ce parcours avec un mouvement qui semble tout droit sorti des films de science-fiction. Et pourtant, il s'agit d'une vraie tendance, qui rassemble de plus en plus de monde.

## En mode Terminator

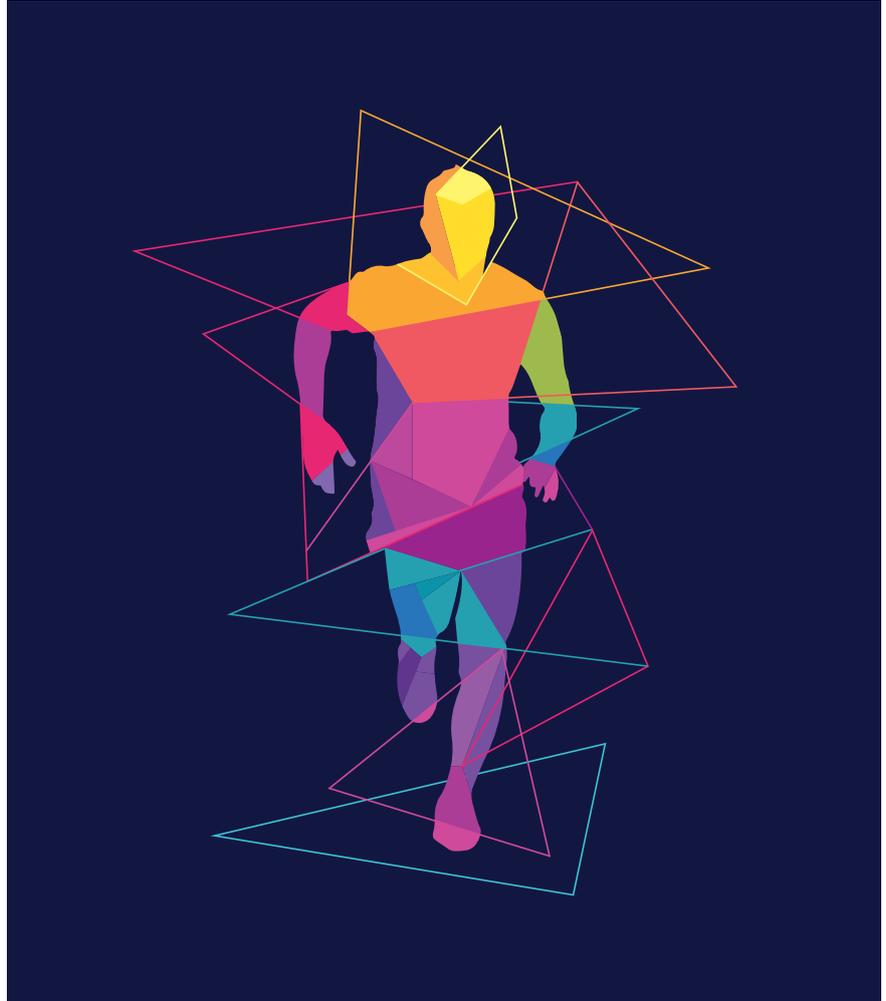
Dit simplement, le transhumanisme vise le dépassement de l'être humain. C'est une philosophie et un programme par lesquels on veut devenir « plus qu'humain ». Quand on développe un peu, on retrouve trois grands projets dans le transhumanisme :

1. Éradiquer la maladie et vaincre la mort, par la technologie. Le rêve des transhumanistes, c'est de vivre éternellement.
2. Augmenter les capacités intellectuelles et physiques de l'homme en repoussant toujours plus les limites naturelles.
3. Finalement, redéfinir ce qu'est l'être humain. Le transhumanisme veut changer l'essence de l'homme.

Au fond, le transhumanisme veut prendre la place de Dieu comme créateur : il veut proposer de nouvelles normes pour redéfinir ce qu'est l'être humain. Mais il veut également prendre la place de Dieu comme rédempteur : il veut régler le problème des effets du péché, la maladie et la mort.

## Le vrai dépassement

Comme pour tous les mouvements que nous avons évoqués (jours 25-30), le transhumanisme fait écho à des aspirations qui sont légitimes, mais propose des solutions vaines. Quelque part, le transhumanisme a raison : le monde dans lequel nous vivons n'est pas tel qu'il devrait être et la mort est une anomalie. C'est vrai, l'être humain a été créé pour vivre éternellement. Le transhumanisme va même au-delà, il veut redéfinir ce qu'est l'être humain et,



dans un certain sens, il rêve que l'homme soit comme Dieu : sans limite.

Mais nous le savons, la vraie raison de la mort, ce n'est pas les limites naturelles de l'homme, c'est la conséquence du péché (jour 9). Pour vaincre la mort, il faut éradiquer le péché (jour 15). Celui qui a vaincu la mort, c'est Jésus-Christ. Et c'est là le paradoxe : pour vaincre le péché, il s'est fait homme (Ph 2.6-7). Et il permet, à tous ceux qui se confient en lui, de vivre éternellement dans sa présence. Plus de maladie, plus de mort, mais une joie éternelle dans une création renouvelée (jour 22).

Ce n'est pas la technologie qui peut nous affranchir de la mort, mais la grâce de Dieu.



Pour aller plus loin

[bit.ly/taj284](https://bit.ly/taj284)

Enseigne-nous à bien compter nos jours, afin que notre cœur parvienne à la sagesse !

(Ps 90.12)

# 284 sommaire

## INTRODUCTION

- |   | P. |
|---|----|
| 1. C'est quoi une vision du monde               | 2  |
| 2. La vision du monde biblique est une histoire | 3  |
| 3. La vision du monde biblique est révélée      | 4  |
| 4. Dieu, fondement de notre vision du monde     | 5  |

## CRÉATION

- |                       | P. |
|-----------------------|----|
| 5. La création        | 6  |
| 6. L'homme            | 7  |
| 7. Le mandat culturel | 8  |
| 8. La providence      | 9  |

## CHUTE

- |                   | P. |
|-------------------|----|
| 9. La chute       | 10 |
| 10. Le péché      | 11 |
| 11. La mort       | 12 |
| 12. La souffrance | 13 |

## RÉDEMPTION

- |                                    | P. |
|------------------------------------|----|
| 13. La grâce commune               | 14 |
| 14. Jésus, le Christ (1/2)         | 15 |
| 15. Jésus, le Christ (2/2)         | 16 |
| 16. Le salut (1/2)                 | 21 |
| 17. Le salut (2/2)                 | 22 |
| 18. Déjà, Pas encore               | 23 |
| 19. Profiter de la vie             | 24 |
| 20. L'Église                       | 25 |
| 21. Le jugement dernier et l'enfer | 26 |

## GLORIFICATION

- |   | P. |
|---|----|
| 22. Un nouveau corps dans une nouvelle création | 27 |

## IMPLICATION

- |                                | P. |
|--------------------------------|----|
| 23. Le travail                 | 28 |
| 24. Les loisirs                | 29 |
| 25. L'écologie                 | 30 |
| 26. Le développement personnel | 31 |
| 27. Le matérialisme            | 32 |
| 28. Le relativisme             | 33 |
| 29. Le minimalisme             | 34 |
| 30. Le transhumanisme          | 35 |

## TaJeunesse

Édition Société Biblique de Genève

Rédaction Ta Jeunesse  
Rue du Lac 33B - CH-1020 Renens

Rédacteur en chef Patrice Berger  
patrice.helene.berger@gmail.com

Directrice de rédaction  
Sabine Grosrenaud

Rédacteur Matthieu Giralt

Relecture Alix Berger, Dominique Frochet,  
Céil de Lynx

Photo de couverture iStock

Illustrations Céline Rousseau, Jonathan Conte, Céline Licciardi, Mandoline, Kim Müller, Victoria Altes, Samuel Louzy, iStock (p. 31 à 35)

Graphisme www.visuall.ch

Impression FG Arts Graphiques

Routage Équipe du FEU, Lille.

Administration Serge Cassard

Webmaster Florent Mouhot

Suis-nous sur les réseaux :

 TaJeunesse  @ta\_jeunesse

## JE M'ABONNE

Rendez-vous sur le site [www.tajeunesse.org](http://www.tajeunesse.org)  
ou scanne le QR Code ci-contre !



## JE SOUTIENS

Par chèque :  
à l'ordre de SBG - Ta Jeunesse,  
Ch. de Praz-Roussy 4bis  
CP 151,  
CH-1032 Romanel-sur-Lausanne

Par virement bancaire :

• **Depuis la France :**  
Société Biblique de Genève,  
Ta Jeunesse - Société Générale  
Annemasse (00101)  
Code banque : 30003  
Code guichet : 00101  
N° de compte 00037263510  
Clé RIB : 16

• **Depuis la Suisse :**  
Postfinance : CCP 12-217527-6  
Société Biblique de Genève,  
Ta Jeunesse  
IBAN : CH57 0900 0000 1221  
7527 6 / BIC : POFICHBEXXX  
• **Depuis l'étranger :** IBAN : FR76  
3000 3001 0100 0372 6351 016 /  
BIC : SOGEFRPP

Partenaires :

